

ASSEMBLÉE INTERJURASSIENNE Dick Marty fait le bilan de sa première année.

«Un climat très constructif»

PIERRE-ALAIN BRENZIKOFER

«Une année de transition.» C'est ainsi que Dick Marty a qualifié 2011, au terme de sa première année de présidence de l'Assemblée interjurassienne (AIJ). Normal! Ainsi que l'a glissé hier soir à Nods l'intéressé, au terme de la dernière séance plénière de l'année, 2011 s'est située pratiquement entre les propositions du cénacle pour le règlement du conflit jurassien et les conclusions auxquelles arriveront probablement les autorités exécutives des deux cantons en 2012.

«Il est dès lors évident que 2012 ne ressemblera pas à 2011», a poursuivi l'orateur. «Cela étant, nous avons continué de travailler de manière très intensive, de façon peut-être moins spectaculaire. Mais toutes les commissions se sont attelées à des problèmes très concrets, qui concernent les deux régions.»

Aucun regret

Une chose est sûre, Dick Marty ne regrette absolument pas d'avoir accepté cette fonction, tant il est vrai qu'il juge ce mo-

dèle de résolution des conflits très intéressant. A l'entendre, ce cénacle travaille dans un climat positif et très constructif, dans le respect mutuel de surcroît: «C'est une des forces de notre système démocratique.» Le président s'est déclaré persuadé qu'il en irait de même à l'avenir, y compris quand on affrontera la phase délicate de discussion entre les deux exécutifs.

L'homme, qui a déjà été convié aux séances de négociations des gouvernements, a bien évidemment observé un certain mutisme à ce propos. D'abord parce qu'il ne sait pas quand ces tractations aboutiront, ensuite parce qu'il ne peut forcément rien révéler. «Je puis toutefois affirmer que le travail avance sérieusement et qu'aucun partenaire n'a envie de faire traîner les choses. Toujours est-il que les deux exécutifs se trouvent confrontés à des problèmes techniques et juridiques fort complexes, qui méritent des analyses très poussées pour éviter les mauvaises surprises.»

Dans son premier rapport présidentiel, Dick Marty a fait part



Le Tessinois Dick Marty a présenté hier à Nods son premier rapport présidentiel. BIST-STÉPHANE GERBER

de son intime conviction que les parties avaient choisi la juste voie en paraphant l'Accord du 25 mars 1994. Selon lui, l'AIJ témoigne sans conteste de la capacité toute helvétique à résoudre

de manière constructive et pacifique les problèmes qui se posent à notre pays. Il a aussi salué l'immense travail effectué au cours des années écoulées sous la présidence de Serge Sierro.

Concernant les conclusions de l'AIJ et sa double proposition – «statu quo+» et nouvelle entité à six communes –, le Tessinois a constaté que les délibérations des deux gouvernements se fon-

daient essentiellement là-dessus: «Cela atteste de la prise en compte par les cantons de ces conclusions comme base de discussion solide et valable à la poursuite des négociations. Je suis d'autant plus à l'aise pour faire cette observation que, récemment entré en fonction, je n'ai pas pris part à l'effort et à la réflexion menés par l'AIJ.»

Double satisfaction

Dans ce contexte, c'est avec une double satisfaction que Dick Marty a pu conclure son premier rapport présidentiel: «Le fait tout d'abord de constater qu'il règne au sein de l'assemblée un climat très constructif malgré des avis parfois – mais pas toujours – divergents. A cette première satisfaction s'en ajoute une seconde. Celle de voir que les travaux de l'AIJ permettent aujourd'hui aux deux gouvernements de mener des négociations importantes au sujet de l'avenir institutionnel de la région.»

De quoi préparer 2012, cette année charnière, dans les meilleures conditions! ●

Le Prix de l'AIJ pour un dictionnaire

«**DICTIONNAIRE HISTORIQUE DU JURA**» «Nous n'avons pas mis longtemps à nous décider», s'est exclamé hier Hubert Ackermann, président de la commission Culture de l'AIJ. «Pour nous, il était évident que le 10e Prix de l'AIJ devenait revenir au «Dictionnaire historique du Jura». Cette récompense, d'une valeur de 10 000 francs salue la réalisation du seul dictionnaire historique régional de Suisse.

Le DIJU, comme on l'appelle familièrement, est un instrument de recherche très complet disponible sur internet et voué tant aux chercheurs qu'au grand public curieux de l'histoire jurassienne. Porté par une équipe de jeunes historiens enthousiastes réunis au sein du Cercle d'études historiques de la Société jurassienne d'émulation, il a été créé en 2005. Pour mesurer son ampleur, il suffit de parcourir quelques-unes des 7800 notices biographiques, thémati-

ques et géographiques qu'il offre à ses nombreux utilisateurs (160 000 visites en 2011). Le caractère interactif – possibilité pour les internautes de proposer des notices ou des compléments de notices – du DIJU et sa dimension dynamique l'orientent résolument vers l'avenir.

SACRÉE PROGRESSION Comme l'a précisé avec délectation Hubert Ackermann, le site est mis à jour quotidiennement. Il est de surcroît bilingue. Côté progression, pour 6000 visites en 2005, on en dénombre donc 160 000 cette année. Le précité a encore relevé que la Société jurassienne d'émulation avait déjà été primée en tant que telle. «Mais l'équipe du DIJU s'est rapidement émancipée», a-t-il insisté. «Elle mérite pleinement cette récompense.»

Ce prix sera officiellement remis en 2012 aux lauréats. ● PAB